

Oppidum

*Elle fourmille.
Elle pétille.
Elle frétille.
Belles les filles.
Strass qui brille.*

*On la court.
La parcourt.
Ses carrefours.
Ses faubourgs.
Et ses hautes tours.*

*Elle se danse.
Elle se pense.
Elle est dense.
Elle est transe.
A l'outrance.*

*On y trouve travail.
On y trouve pagaille.
Parfois de la grisaille.
Surtout point de paille.
Surtout point de caille.*

*Mais des pigeons.
Mais des bouchons.
De beaux gazons.
De hauts balcons.
De colossaux ponts.*

Que de barres !

*Que de bars !
Que de cars !
Des lascars !
Des blafards !*

*Forts décibels.
Corps rebelles.
Des passerelles.
Des poutrelles.
Acier Eiffel.*

*Du froid métal.
De grandes halles.
Lumières spectrales.
En leurs halos pâles.
Isolement hadal.*

*Abyssale solitude.
Banale foulditude.
Bizarres habitudes.
Bizarres attitudes.
Baroques hébétudes.*

*La vie qui se défile.
Les rues qui se faufilent.
Canevas ou lacets reptiles.
Les autos vocifèrent à la file.
Les âmes errent dans la ville.*

THOMAS Frédéric
Septembre 2008